

L'agroécologie : de la théorie à la pratique

L'agriculture viable de demain passera par des solutions alternatives aux pratiques culturales actuelles, notamment l'usage intensif du labour perturbateur de la vie biologique dans les sols et des herbicides chimiques nocifs pour l'Homme et son environnement.

Au moment où se multiplient les réflexions relatives à la future PAC qui décidera de l'avenir de l'agriculture européenne, les ATs 34 ont engagé une initiative visant à faire le point sur l'**avancement des technologies agricoles** dans le monde en matière de **lutte contre le changement climatique** d'une part et de **recherche de pratiques agricoles plus équitables** et respectueuses des ressources naturelles d'autre part. Cette première étude qui sera réalisée début 2013 aura pour objectif principal de questionner non seulement les politiques, les professionnels de l'agriculture en charge de la construction de cette PAC, mais aussi de refléter les attentes de la société civile sans omettre évidemment celles des agriculteurs inquiets pour l'avenir de leurs exploitations. A titre d'exemple, il sera notamment discuté du développement des **cultures en semis direct** dont les surfaces atteignent désormais plus de 120 millions d'ha dans le monde (quelques milliers seulement en France), d'en discuter les avantages et les inconvénients et d'analyser les conditions dans lesquelles elles peuvent se développer en ne conservant que leurs avantages :

- économique, avec, à rendement égal, le besoin de moins de travail, de moins de machines, de carburant, d'herbicides et d'engrais comparativement au système labour. D'un point de vue social, cette pratique favorise la conservation de ce patrimoine par l'exploitant.

- soutenable du fait de sa nature agroécologique conduisant à une activation de la vie biologique du sol. Ce système fait travailler gratuitement et dans le bon sens, les bactéries, les vers de terre, les champignons et insectes pour garantir un sol en bonne santé apte à fournir une production stable et de qualité.

- environnemental, via des effets positifs sur le paysage et le terroir avec l'arrêt du ruissellement et de l'érosion et, au niveau global, une séquestration de carbone dans le sol susceptible de contribuer à réduire les émissions de carbone dans l'atmosphère (- 1 à 2 T C/ha /an)

Mais... reste à répondre à un défi de taille relatif à l'usage des herbicides utilisés pour détruire les couvertures végétales non souhaitées dans ce mode de culture. Ces herbicides chimiques ont un impact négatif sur la santé des hommes ainsi que sur la biodiversité de la macrofaune et microflore,

Un inventaire des solutions alternatives à ces herbicides sera donc mené à bien, incluant des pistes de recherche pour demain : lutte thermique contre les herbes, sélection de plantes de couvertures susceptibles de s'auto détruire à une période donnée, non recours aux OGM, etc...

In fine , un comparatif entre les techniques de semis direct basées sur le *non labour* et l'agriculture biologique basée sur le *non chimique* sera conduit. Cette démarche aidera chacun de nous à mieux comprendre les enjeux mais aussi les conflits d'intérêt qui s'interposent au développement de ces deux grands types d'agriculture en devenir et dont on pourrait rêver un jour qu'elle viendraient à converger pour devenir la colonne vertébrale d'une agriculture européenne encore plus performante et enfin agroécologique .



Du semis direct à la récolte

Le système SCV est écologique économique et performant : récolte du maïs (arrière plan à droite) suivie immédiatement du semis de l'avoine (semoir Semeato) sur l'exploitation de M. JC Quillet (15 ans de système de culture sur couvert végétal (SCV) en Touraine).